Introduction

Autor(en): **Gallay, Alain**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **31 (1984)**

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

Ce double volume, le troisième de la série, fait suite à la publication, d'une part du dolmen MVI (Bocksberger, 1976), d'autre part de l'ensemble dolmen MI-ciste MII (auquel s'ajoutait l'étude des tombes en pleine terre de la fin du Bronze ancien. Bocksberger, 1978). Il est entièrement consacré au dolmen MXI.

Dans une quatrième étude nous décrirons en bloc la partie orientale de l'horizon supérieur du Petit-Chasseur regroupant le dolmen MV et les cistes MIII, MVII, MVIII, MIX et MX.

*

Découvert en 1969 par O.-J. Bocksberger lors d'un sondage, le dolmen MXI a été le dernier monument fouillé. L'équipe du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève, qui en a assumé l'étude complète a bénéficié ainsi de toute l'expérience accumulée sur le site en 10 ans de fouilles par notre prédécesseur.

Ce facteur, joint à des conditions de fouilles exceptionnelles tant sur le plan financier (subsides de l'Université de Genève, de l'Etat du Valais et du Fonds national de la recherche scientifique), que sur le plan technique (chantier couvert) et humain (une excellente équipe de fouilleurs à laquelle nous rendons hommage ici) a grandement contribué au succès de l'entreprise.

Par hasard ce dolmen s'est également trouvé être l'un des plus riches du site tant par la quantité et la qualité des stèles découvertes, que par l'abondance du matériel archéologique - nous pensons surtout à la céramique de type Bronze ancien - et aux vestiges osseux humains en excellent état de conservation..

Il était donc indispensable de pouvoir consacrer un volume entier à la publication de cette tombe exceptionnelle dont la préparation a demandé près de trois ans de travail.

*

Cette publication est le fruit d'un effort collectif auquel ont participé de nombreuses personnes. Toutes les personnes citées ici ont collaboré activement à cette étude qui est le résultat de leur travail, tant au niveau de la réflexion qu'au niveau de l'exécution :

Serge Aeschlimann (dessin)
Laurel Casjens (analyse géologique du cairn du dolmen)
Louis Chaix (étude de la faune, analyse géologique du cairn du dolmen)
Dominique Claivaz (étude anthropologique)
Pierre Corboud (conduite de la fouille, restauration des stèles)
Kolja Farjon (dessin)
Sébastien Favre (conduite de la fouille, dessin des stèles, révision du manuscrit)
Christine Favre-Boschung (restauration de la céramique)
Corinne de Haller (dactylographie)
Hélène Kaufmann (étude anthropologique)
Christiane Kramar (détermination des dents humaines)
Marie-Noëlle Lahouze (étude anthropologique)
Denis Lépine (secrétariat)
Roland Menk (informatique)

Bertrand de Peyer (photographie)
Georges Puissant (informatique)
Yves Reymond (dessin)
Georges Schwitzgebel (dessin).

Nos remerciements vont également aux trois personnes qui ont joué un rôle déterminant dans le financement de l'entreprise, nous voulons parler du professeur Olivier Reverdin, directeur du Fonds national, de monsieur l'abbé Fr.-O. Dubuis, archéologue cantonal du Valais et enfin du professeur Marc-R. Sauter, directeur du Département d'Anthropologie.

Enfin nous remercions monsieur Eric Davaux, géologue, pour son aide dans le cadre du travail entrepris par Laurel Casjens.

*

La forme prise par cette publication est inhabituelle et doit être justifiée.

1. Nous avons tenu à reprendre personnellement toutes les données scientifiques fournies par nos collaborateurs de façon à intégrer harmonieusement les résultats obtenus dans la perspective des deux objectifs choisis : la reconstitution de l'histoire culturelle du monument et la recherche des composantes des rituels dont la sépulture porte les traces. Cette façon de faire assure à la fois la fécondité des apports de chaque chercheur et technicien et la cohésion de l'ensemble; elle nécessite en contrepartie le renoncement à une certaine forme de propriété intellectuelle habituellement repérable dans les monographies de gisement, où se juxtaposent les contributions de chacun.
2. La richesse de l'information mobilisée pose un problème de lecture délicat. La publication doit en effet répondre aux trois objectifs suivants :

   - Accéder rapidement aux résultats de l'enquête,
   - Consulter, si nécessaire, l'information de base,
   - Retrouver, en cas de contestation, les liens entre information de base et résultats.

Le texte du premier volume répond au premier objectif. Les documents présentés dans le second regroupent toute l'information de base. Les liens entre les deux parties sont donnés par de multiples renvois.

Deux voies permettent donc d'entrer dans le jeu : la voie de la lecture des résultats d'une part, la voie de la consultation des documents (notamment des illustrations) d'autre part. Contrairement à ce que l'on peut penser, la seconde est certainement la plus habituelle. Nous avons donc porté un soin particulier aux références permettant de remonter des documents au texte principal.

*

Nous terminerons par quelques indications pratiques.

Numérotation du matériel

1. La numérotation du matériel archéologique (objets manufacturés) est la numérotation de notre catalogue sur ordinateur. Les objets du dolmen MXI portent les numéros 550 à 1583.

2. La faune et les os humains de l'intérieur du dolmen portent la numérotation de terrain (les objets provenant du coffre, ossements et objets manufacturés avaient été désignés sur le terrain par les n° 1 à 3874).

3. La faune et les os humains de l'extérieur du dolmen portent également leur numérotation de terrain, par ex. R'/88-37, 37e objet du carré R'/88.

4. Certains ossements des catégories 2 et 3 intégrés à notre catalogue sur ordinateur (crânes, mandibules, fragments donnant des liaisons) portent à la fois la numérotation de terrain et la numérotation du catalogue INFOL. Lorsque les deux numéros sont indiqués le numéro INFOL suit, entre parenthèses, le numéro de terrain, Les numéros INFOL vont de 1414 à 1583.

Autres références

1. Les indications nord, sud, est et ouest ne coïncident pas exactement avec les points cardinaux mais sont utilisées en référence à l'axe du dolmen qui coïncide avec l'axe du carroyage. Sur un plan orienté nord veut dire en haut, est à droite, ouest à gauche et sud en bas.

2. Un numéro précédé du terme "seg." est une référence du journal de fouilles, par ex. seg.120 se réfère au segment 120 du journal de terrain.

3. Le terme MAJ (majuscule) accolé aux dénominations de couche désigne les unités stratigraphiques de l'intérieur du dolmen.

Alain GALLAY